



Intitulé du chantier

La création collective : du réel à la fiction

Dirigé par :

Julie Deliquet

Avec la complicité d'**Annabelle Simon** et
Pascale Fournier – Collectif In Vitro

PUBLIC CONCERNE

Profil professionnel des stagiaires :

Comédien·ne·s, circassien·ne·s et danseur·euse·s professionnel·le·s ayant plus de deux ans d'expérience dans l'interprétation souhaitant aborder les écritures de plateau et les enjeux du travail en collectif.

Effectif maximum : 14

DATE – DUREE - LIEU

Dates : 23 septembre au 5 octobre 2024

Durée totale : 84 heures – 12 jours

Lieu de formation : Théâtre Gérard Philippe – CDN de St Denis – Ile de France

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

Besoin professionnel :

Depuis plus d'une décennie, des artistes réunis le plus souvent au sein de collectifs et nourris par l'idée de la performance en vogue dans l'art contemporain, tentent de relier plus intimement l'écriture et la scène dans un même geste de création. Ils inventent un certain type d'écriture, celle qui part du plateau, sous toutes ses formes, textuelle, visuelle, plastique, sonore.

Compétence visée :

Être capable de s'inscrire activement et collectivement dans une démarche de travail spécifique : les écritures de plateau.

Objectifs du stage :

- Savoir aborder le jeu dramatique comme une force de propositions d'écriture.
- Développer une approche de l'improvisation théâtrale en relation permanente avec l'environnement de la scène.
- Être capable d'avoir une approche collective de l'écriture par la mise en scène au sens large.
- Développer, en tant qu'improvisateur, un sens dramaturgique.

ORGANISME DE FORMATION

Chantiers Nomades 4 Ave Charles De Gaulle - 38800 Le Pont de Claix - www.chantiersnomades.com

Siret : 501 087 076 000 37 – **NAF 8559 B** N° d'enregistrement à la Préfecture de Région 82380421938 °
Certifié Qualiopi

Interlocutrice à la disposition des stagiaires : Estelle Pantalone

PROGRAMME

Présentation du stage :

Julie Deliquet crée le Collectif In Vitro en 2009. Le nom « In Vitro », est venu suite à une de leurs premières grandes improvisations (6h) où malgré le fait qu'elle savait que ses comédiens faisaient du théâtre, elle en avait perdu les codes. Ils avaient vécu devant elle, ils avaient mangé, s'étaient aimés, déchirés, et elle assistait à ce moment de théâtre se déplaçant parmi eux. « Une fécondation In vitro » venait de se créer théâtralement, ils avaient capté la vie et lui avait donné corps en respectant son rythme, ses maladresses et sa force. A chaque projet Julie Deliquet se demande encore comment faire pour lui rester fidèle ?

Leur processus est de s'approprier le langage commun de la répétition et son terrain de recherche, le prolonger pour ramener le spectacle au plus près d'eux. L'improvisation et la proposition individuelle s'inscrivent comme moteur de la répétition et de la représentation.

L'acteur est responsable de la démarche à travers ses choix sur le plateau. Les textes sont bousculés non seulement grâce à l'improvisation mais aussi grâce à l'entrée du réel. Le travail se déroule dans un 1er temps dans des lieux existants (maisons-appartements-garages-restaurants-voitures-jardins), sur des temps d'improvisation très longs et mêle aussi le travail d'acteurs à celui de non-acteurs (qui jouent leurs propres rôles).

Ce travail d'investigation du réel a pour but de retranscrire dans la fiction, cette captation du vivant et ainsi réduire au maximum la frontière avec le spectateur. L'acteur et le personnage, le texte et l'improvisation tendent à se rassembler pour ne faire qu'un. Ce face à face humain avec le spectateur fascine Julie Deliquet. Elle cherche à le disséquer, à l'explorer pour que le public ait le sentiment que le théâtre s'est effacé et a laissé place à la vie. Qu'une catharsis s'exprime en direct et que les repères théâtraux habituels (quand ça commence, quand ça finit, la notion de rôles, de scènes, de héros) soient bousculés.

Au sein d'In Vitro la partition de chacun dépend de celle des autres et ensemble ils cherchent les traces de la vie comme un engagement. Redonner à l'acteur une place centrale où il est non seulement interprète mais aussi auteur et créateur. L'auteur tout puissant, le metteur en scène tout puissant, le "théâtre d'art" laissent place à des formes collectivement pensées et appartenant à tous.

Programme :

En associant Julie Deliquet, Annabelle Simon et Pascale Fournier, membres du collectif In Vitro, nous souhaitons proposer une immersion dans la problématique des écritures de plateau et les questions que soulève le travail collectif.

Ensemble, elles proposent de comprendre les rouages de cette véritable écriture qui trouve sa source sur le plateau, dans les ressources du groupe et dans l'intime de l'acteur. Elle renoue avec l'utopie dans le paysage théâtral d'aujourd'hui : celle du présent de l'acte. Elle permet à ces artistes d'œuvrer dans un flux tendu entre ce qu'ils cherchent et la réalité qui les entoure en instaurant un rapport plus direct et plus immédiat avec le public.

Leur démarche actuelle est celle de l'adaptation : l'adaptation d'œuvres de fiction ou documentaire. Comment s'approprier un récit en tant qu'interprète-créateur ? Elles aiment l'idée que l'écriture puisse rester évolutive et puiser sa force dans l'instant présent. Pour enrichir ce travail de dramaturgie éphémère, le groupe de travail s'inspirera de récits journalistiques qui seront confrontés à l'écriture des stagiaires. Pendant deux semaines, les participant·e·s, Julie Deliquet et Annabelle Simon, analyseront certains mécanismes du jeu collectif et de l'écriture de plateau en travaillant de grandes improvisations collectives construites à partir du plan-séquence et du temps réel. Julie Deliquet part toujours du principe qu'improviser à 2 n'est pas une découverte, mais le faire à 8 ou à 14 en ayant une conscience de « ce qu'on raconte ensemble », est un point stratégique pour intégrer la notion de « création collective ». Le partage de l'instant présent et l'interactivité entre les stagiaires seront au centre de ce travail. Ces partitions collectives seront pensées en privilégiant l'immédiateté de jeu et la dépendance au partenaire pour créer un maximum de direct au plateau. Des petits films artisanaux tournés dans Saint-Denis dès les premiers jours seront comme la genèse du stage. Ils symboliseront le début d'une quête de l'intime, du réel. Mais comment ce réel deviendra fiction ?

Processus Pédagogique :

La formation se déroulera autour de quatre éléments définis ci-dessous.

L'apport théorique ainsi que la rencontre avec la recherche et le processus de création de Julie Deliquet seront développés tout au long du stage. Ce déroulé est communiqué à titre indicatif et pourra évoluer au cours du processus de travail. La formation se terminera par l'évaluation du stage et des acquis des stagiaires.

I) Présentation du stage

Présentation de la formation par les Chantiers Nomades et des intervenantes.

Point sur les démarches administratives et l'organisation logistique de la formation.

Présentation du lieu qui nous accueille, de sa démarche et du partenariat avec les Chantiers Nomades.

L'intervenante introduira le sujet en présentant son parcours et les raisons qui le pousse, par le biais de la transmission, à partager sa réflexion et sa pratique.

Elle exposera le déroulé et la progression pédagogique en corrélation avec ses objectifs ainsi que la perspective de mise en jeu permettant l'évaluation des acquis.

Elle reviendra sur les enjeux du stage.

Présentation des stagiaires.

II) Compréhension des enjeux et appropriation des outils

- Présentation du processus de travail du collectif In Vitro.
- Définition d'un lexique commun.

Cette partie permettra aux stagiaires d'acquérir un socle de connaissances et une terminologie commune.

Pour permettre au groupe de s'approprier les outils, le travail des premiers jours se répartira en :

- temps de découverte de récits journalistiques proposées par les intervenantes qui serviront de base pour les improvisations à venir,
- réalisation de « mini-films » dans l'espace public. Pour ce travail, les stagiaires seront accompagnés par Pascale Fournier, vidéaste. Ces petits films artisanaux seront la genèse du stage, ils symboliseront le trajet à effectuer, de façon intime, entre les stagiaires et la création : comment le réel devient fiction ?
- une phase d'improvisation autour du personnage.

III) Le travail au plateau

Chaque stagiaire prendra en charge « une maquette ». Il aura comme contrainte de proposer une écriture dramaturgique à chacun de ses partenaires de jeu, de la jouer et de la mettre en scène. Ce travail permettra aux acteurs de « s'imposer » et de « prendre le pouvoir » dans la création en tant qu'interprètes mais aussi en tant qu'auteurs-adaptateurs. Ces partitions collectives seront pensées en privilégiant l'immédiateté de jeu et la dépendance au partenaire pour créer un maximum de direct au plateau.

Les allers-retours entre travail de plateau et analyse des intervenantes favoriseront la démarche réflexion / action / évaluation.

IV) L'évaluation

Les acquis théoriques et pratiques feront l'objet d'un processus d'évaluation continue durant tout le déroulé de la formation et en lien avec les objectifs pédagogiques. Un regard attentif sera porté sur l'engagement du stagiaire tout au long du processus de travail.

Un bilan pédagogique de la formation et des stagiaires, d'au moins deux heures, sera réalisé le dernier jour du stage, avec l'ensemble des participants, les intervenants et les Chantiers Nomades. Il sera composé de deux phases détaillées dans les modalités d'évaluation.

FORMATRICES

Julie Deliquet

Metteuse en scène

Après des études de cinéma et à l'issue de sa formation au Conservatoire de Montpellier puis à l'École du Studio Théâtre d'Asnières, Julie Deliquet poursuit sa formation à l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq. Elle crée le collectif In Vitro en 2009 et présente *Derniers Remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce (2^e volet du Triptyque « Des années 70 à nos jours... ») dans le cadre du concours Jeunes metteurs en scène du Théâtre 13, elle y reçoit le prix du public. En 2011, elle crée *La Noce* de Bertolt Brecht (1^{er} volet du Triptyque) au Théâtre de Vanves puis au 104 dans le cadre du Festival Impatience, puis en 2013, *Nous sommes seuls maintenant*, création collective et 3^e volet du Triptyque. Le Triptyque est repris en version intégrale au Théâtre de la Ville et au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis dans le cadre du Festival d'Automne 2014. En 2015, elle met en scène *Gabriel(le)*, pour le projet « Adolescence et territoire(s) » à l'initiative de l'Odéon – Théâtre de l'Europe et crée *Catherine et Christian (fin de partie)*, épilogue du Triptyque, au Théâtre Gérard Philipe, centre

dramatique national de Saint-Denis dans le cadre du Festival d'Automne 2015. En septembre 2016, elle met en scène *Vania* d'après *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov à la Comédie-Française. Elle crée *Mélancolie(s)* en octobre 2017 d'après *Les Trois Sœurs* et *Ivanov* d'Anton Tchekhov au Théâtre de Lorient, centre dramatique national de Bretagne et repris au Théâtre de la Bastille dans le cadre du Festival d'Automne 2017. En 2019, Julie Deliquet crée *Fanny et Alexandre* d'Ingmar Bergman à la Comédie-Française, réalise un court-métrage, *Violetta*, dans le cadre de la 3^e scène de l'Opéra de Paris, sorti en salle pendant la pandémie sous le titre *Celles qui chantent* au côté des films de Sergei Loznitsa, Karim Moussaoui et Jafar Panahi. Ce programme de films devait être présenté en Sélection Officielle au Festival de Cannes 2020. À l'automne 2019, elle crée *Un conte de Noël* d'Arnaud Desplechin à la Comédie de Saint-Étienne, centre dramatique national. Le spectacle est repris à l'Odéon - Théâtre de l'Europe dans le cadre du Festival d'Automne 2019. Julie Deliquet est marraine de la promotion 29 de l'École supérieure d'art dramatique de la Comédie de Saint-Étienne et crée avec eux une écriture de plateau *Le ciel bascule* en juin 2020.

En mars 2020, Julie Deliquet prend ses fonctions de directrice du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis.

En 2021, elle crée *Huit heures ne font pas un jour* de Rainer Werner Fassbinder au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis et y co-met en scène en 2022 *Fille(s) de aux côtés de Lorraine de Sagazan*, Leïla Anis et les actrices du collectif In Vitro. Elle crée la même saison avec la troupe de la Comédie-Française, *Jean-Baptiste, Madeleine, Armande et les autres...* d'après Molière, salle Richelieu.

En juillet 2023, elle crée au Festival d'Avignon, dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes, *Welfare* d'après le film de Frederick Wiseman puis en décembre 2023 *Une nuit invisible nous enveloppe*, spectacle de sortie de la promotion 2023 du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique - PSL.

Annabelle Simon **Comédienne**

Elle se forme au sein de la Cie Arcanes en Savoie avant d'intégrer l'École du Studio d'Asnières puis en 2002 la section jeu du Théâtre National de Strasbourg.

Elle joue sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Mota, Jean-François Sivadier, Benjamin Moreau, Lisa Wurmser, Laurent Lafargue, Julie Deliquet, Rachid Zanouda, avec le Collectif Humanus Gruppo, Marion Camy-Palou, Natacha Bianchi et le metteur en scène argentin Lucas Olmedo. De 2012 à 2015, avec le Collectif in Vitro elle joue dans *Nous sommes seuls maintenant* et *le Triptyque Des années 70 à nos jours* pour le Festival d'Automne. Depuis 2016 elle fait partie du collectif les Agitées d'Alice pour le spectacle *C'est pour ton bien* sur la violence éducative. A l'automne 2017 elle crée au sein d'In Vitro la forme immersive *Tchekhov en ville* à Lorient, qui se rejoue en février 2018 avec l'hôpital Delafontaine de Saint-Denis et le TGP dans le cadre du projet Culture et santé piloté par la Drac île de France.

Parallèlement elle monte des projets en tant que metteuse en scène. En février 2006, elle crée la Compagnie Lalasonge et signe trois spectacles : *La Dispute* de Marivaux, *Souricettes, curés et autres bestioles* d'après Dario Fo (juillet 2006), *Créanciers* de Strindberg (août 2007). Elle crée *Pâte à clowns, pâte à clones*. En 2009 à Modane, *Gaetano*, libre adaptation du film « Ricomincio da tre » de Massimo Troisi repris en France. En 2012, elle monte le spectacle *Un monde meilleur ?* avec les textes de Sébastien Joanniez (*La fin du monde en mieux*) et Jean-Michel Baudoin (*Arrêt sur zone tous feux éteints*). De 2013 à 2015 en partenariat avec le Dôme théâtre d'Albertville et l'Espace Malraux de Chambéry elle crée *Chevelure(s)*, repris en tournée en 2016 (Guyane), 2017 (Haute Savoie).

La réflexion sur la dramaturgie l'intéresse depuis toujours. En 2002 sa pièce, *Une Horloge à la mer*, écrite pendant son DEUG Art et Spectacles à Paris 3 Censier, dans le cours de Joseph Danan est sélectionnée à la Comédie de Reims pour une lecture publique.

Forte de cette expérience, elle vise à inventer, dans les projets qu'elle met en scène, des modes narratifs singuliers, liés à l'écriture de plateau ou au travail d'adaptation. Les nombreux scénarios éphémères qu'elle crée au sein du collectif In vitro durant 10 ans, la méthodologie mise en place par Julie Deliquet, renforcent son goût de l'enquête et du décryptage de ce qui fait situation, évènement, narration.

Cette approche empirique, où la fable est testée en direct sur scène, où les empreintes ne sont gardées que dans la mémoire du groupe, la poussent paradoxalement à vouloir en transcrire une trace personnelle.

Ses questionnements artistiques vont de pair avec ses questionnements intimes. Elle cherche ce qui a construit son identité féminine, traque dans les rapports humains ce qui ressort plutôt des injonctions sociales, idéologiques, ou de déterminismes biologiques.

D'une pièce à l'autre, son interrogation chemine sur ce qui a façonné et continue de façonner la femme en 2022. De 2014 à aujourd'hui, elle écrit des drames, collectivement avec le projet *Chevelure(s)*, puis seule avec *Les polaroids de Cendrille*. Dans une relecture contemporaine de Strindberg, elle questionne les rôles

du féminin et du masculin, de la création contemporaine à l'ère du numérique et le trouble des identités brouillées à la croisée des langages électroniques. Toujours en 2022, elle monte avec Julie Deliquet, Lorraine de Sagazan, Leïla Anis et d'autres comédiennes du Collectif le projet *Filles de* pour 30 filles de 6 à 70 ans.

La pédagogie lui tient également à cœur. Dès l'origine de sa compagnie, elle a dirigé ateliers et stages de pratique artistique. Depuis 2016 dans le cadre « Culture et santé à l'hôpital » piloté par la DRAC Île-de-France en collaboration avec le Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis, elle dirige des ateliers à destination de personnes en fin de vie, professionnels de l'hôpital de Delafontaine, jeunes aux troubles stabilisés... Elle donne aussi cours à de jeunes autistes à l'École Tournesol depuis 2020 ou encore à des adolescents déscolarisés avec l'association AVEEJ.

En 2021, elle dirige avec Julie Deliquet le chantier nomade l'écriture de plateau : du réel à la fiction.

Pascale Fournier **Vidéaste**

Formée au sein de la Compagnie Emmanuel Ray, Théâtre en Pièces à Chartres, Pascale travaille dans un premier temps avec diverses compagnies de région Centre. Entre 2002 et 2004, elle suit les cours de l'École Internationale Jacques Lecoq, école internationale de mouvement où elle rencontre Julie Deliquet. Elle intègre ensuite le Collectif In Vitro, d'abord en tant que comédienne puis en tant que collaboratrice artistique. Elle y développe un travail de recherche sur l'image, la vidéo, la photographie. Elle aime s'investir dans des projets sur le territoire et notamment en proposant des ateliers avec des adolescents.

MOYENS PEDAGOGIQUES ET TECHNIQUES

Méthode pédagogique :

Travail à la table :

- Contexte permettant l'évolution des processus de travail et l'apparition des écritures de plateau.
- Analyses et constitution d'un lexique commun.
- Lecture de textes et visionnages d'œuvres cinématographiques.

Travail au plateau :

- Réalisations de « mini-films »
- Improvisations
- Analyses

Supports fournis aux stagiaires :

Carnet de note et stylo, accessoires, films

Moyens techniques à la disposition des stagiaires :

Salle de travail, son, lumière, caméras.